

Vedettes



MARIE OLINSKA

la jeune et belle comédienne
qui créera, au mois de septembre,
une pièce de théâtre que l'on
écrit en ce moment pour elle.

STUDIO HARCOURT - R. Voinquel.

TOUS LES SAMEDIS
27 JUIN 1942 - N° 82
22, RUE PAUQUET - PARIS-16°

Les programmes radiophoniques

A RADIO-PARIS

DIMANCHE 28 JUIN. — 8 h.: 1^{er} bulletin d'informations. — 8 h. 15: Culture physique. — 8 h. 30: Retransmission de la messe dominicale. — 9 h.: Ce disque est pour vous présentation de Pierre Hégel. — 10 h.: 30: Le Rose des Vents. — 10 h. 45: Les miraculeux de la grande époque. L'ensemble Ars Rediviva. — 11 h.: 30: « La Nuit des Bergers » par Jean Mariot, d'après Jean Giono. — 12 h.: Déjeuner-concert. L'orchestre Victor Pascal. — 13 h.: 2^e bulletin d'informations. — 13 h. 15: L'ensemble Lucien Bellanger. — 13 h. 45: Cuissepo Lugo. — 14 h.: 3^e bulletin d'informations. — 14 h. 15: Ginette Neveu. — 14 h. 30: Pour nos jeunes: Péle-mêle. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les nouveautés du dimanche. — 15 h. 45: Emission théâtrale: « Saint Genest » de Rotrou, tragédie, présenté par Jean Salment, jouée par la troupe de la Comédie-Française. — 17 h.: 30: L'orchestre Paul van Beky. — 18 h.: 30: La vie parisienne. — 18 h. 45: « La Walkyrie » (1^{er} acte), de Richard Wagner. — 20 h.: 4^e bulletin d'informations. — 20 h. 15: Grand Prix de Paris à Longchamp. — 20 h. 30: « La Walkyrie » (2^e acte). — 22 h.: 5^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: Sport du dimanche. — 22 h. 30: « La Walkyrie » (3^e acte). — 23 h.: 45: Musique douce. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Concert de nuit. — 2 h.: Fin d'émission.

LUNDI 29 JUIN. — 7 h.: 1^{er} bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Vedettes de la chanson. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Soirées pratiques. — 12 h.: Déjeuner-concert. L'orchestre de l'Opéra-Comique. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orchestre R. Boreau, avec R. Bugnot et L. Dolède. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: « Intimité », présent. d'André Allèaume. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Les petits pots de la musique. — 16 h.: Renaissance musicale des prov. franc. — 16 h. 45: « L'Anjou », par G. Lafond. — 16 h. 55: Chacun son tour. — 17 h.: 5^e bulletin d'informations. — 17 h. 15: Tani Murena. — 17 h. 30: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 20 h.: 45: L'orchestre de chambre Hewitt. — 21 h.: 15: Au rythme du temps. — 21 h. 45: Récital de piano par Otto Sonnen. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: « La vie musicale dans les salons de Paris », par Pierre Bertin. — 23 h.: Trio Paquier. — 23 h. 30: Balalikas G. Steho. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Musique de nuit.

MARDI 30 JUIN. — 7 h.: 1^{er} bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: L'opérette moderne, puis Rennes-Bretagne. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Les travailleurs français en Allemagne. — 11 h. 45: Profiteurs nos enfants. — 12 h.: Déjeuner-concert: retransmission depuis Radio-Bruxelles. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Suite de la retransmission depuis Radio-Bruxelles. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: La Clé d'or, présentation de Charlotte Lysès. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: La chanson de charme. — 16 h.: 5^e bulletin d'informations. — 16 h. 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 20 h.: 45: L'orchestre de chambre Hewitt. — 21 h.: 15: Au rythme du temps. — 21 h. 45: Récital de piano par Otto Sonnen. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: « La vie musicale dans les salons de Paris », par Pierre Bertin. — 23 h.: Trio Paquier. — 23 h. 30: Balalikas G. Steho. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Musique de nuit.

MERCREDI 1^{er} JUILLET. — 7 h.: 1^{er} bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Retransmission de la messe dominicale. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Cuisine et restrictions: lait et fromage blanc. — 12 h.: Déjeuner-concert: l'orchestre Richard Boreau, avec Daniel Clère et Blanche Dally. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orchestre Victor Pascal, avec Lucienne Trugin et Louis Guénot. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 30: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 45: Arvez Vernet. — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: Orgue de cinéma. — 15 h. 30: Entretien sur les Beaux-Arts. — 15 h. 45: Des chansons: De la danse. — 16 h.: 5^e bulletin d'informations. — 16 h. 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 20 h.: 45: L'orchestre de chambre Hewitt. — 21 h.: 15: Au rythme du temps. — 21 h. 45: Récital de piano par Otto Sonnen. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: « La vie musicale dans les salons de Paris », par Pierre Bertin. — 23 h.: Trio Paquier. — 23 h. 30: Balalikas G. Steho. — 24 h.: Dern. bul. d'inf. — 0 h. 15: Musique de nuit.

JEUDI 2 JUILLET. — 7 h.: 1^{er} bulletin d'informations. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert matinal. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: A travers la France. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Trév. franc. en Allemagne. — 11 h. 45: Beauté non beau souci: du choix des farces. — 12 h.: Concert. orch. par van Beky. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: Assoc. des Concerts Podelou. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 45: Les Marionnettes. — 15 h.: 5^e bulletin d'informations. — 15 h. 15: Les jeunes copains. — 16 h.: 5^e bulletin d'informations. — 16 h. 45: Les micro ougrets. — 17 h.: 6^e bulletin d'informations. — 17 h. 15: Chacun son tour. — 17 h. 30: Peter Kreuder, Maurice Chevalier. — 17 h. 45: « Un amour de B. Constant », par P. Minet. Ephém. — 17 h. 55: Django Reinhardt. — 18 h.: 15: Foye. — 18 h.: 45: Actualités. — 18 h. 30: Trib. polit. Rose des vents. Min. sociale. — 18 h. 45: Lino Marcy et ses amis. — 19 h.: 30: Trib. polit. Rose des vents. Min. sociale. — 18 h. 45: « Puisse vous être chez vous », émis. de Luc Bérmet. — 19 h.: 15: A trav. la Presse et la Radio de France. — 19 h. 30: L'orchestre Jean Alfaro. — 20 h.: 5^e bulletin d'informations. — 20 h. 15: L'orchestre du Théâtre National de l'Opéra. — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: La France dans le Monde. — 21 h. 45: Gue. Visser. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orchestre Richard Boreau. — 23 h.: Irène Emri. — 23 h. 25: Jean Susicino et ses matelots. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Concert enregistré. — 2 h.: Fin d'émission.

VENREDI 3 JUILLET. — 7 h.: 1^{er} bulletin d'informations. — 7 h. 15: Quart d'heure de cult. phys. — 7 h. 30: Conc. mat. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Chansons de ryth. et chans. gais. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h.: 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: La vie saine. Déjeuner-conc. l'orch. Vic. Pascal, av. M. Franzini et Mod. Sibille. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orch. J. Yotave et l'ens. Bellanger. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 30: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 45: Quart d'heure de composit. — 15 h.: Mélod. interpr. d. Alice Raveau. — 14 h. 45: Gaston Crunelle. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (Communiqué de guerre). — 15 h. 15: Les belles voix. — 16 h.: Le mouvement scientifique français. — 16 h. 15: Chacun son tour. — 16 h. 45: L'orch. Canaro, André Segovia, Ce bon vieux jazz. — 17 h.: Au temps de la poésie baroque. — 17 h. 30: Paul Roes. — 17 h. 45: Actualités. — 18 h.: L'orch. de chambre de Paris dir. P. Duvauchelle. — 18 h. 30: Trib. polit. et mil. Couserie du jour. Min. soc. — 18 h. 45: Chez l'amant de disc. — 19 h.: 30: Music-Hall. — 19 h. 15: « La Voix du Monde ». — 19 h. 30: Suzy Solidor. — 19 h. 45: Actualités. — 20 h.: 5^e bulletin d'informations. — 20 h. 15: L'orch. de chambre de Paris dir. P. Duvauchelle. — 20 h. 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: La France dans le Monde. — 21 h. 45: Gue. Visser. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orch. Paul van Beky. — 23 h.: Jacq. Schwiltzer. — 23 h. 15: R. Bour. — 23 h. 30: Trio d'anches. — 23 h. 45: L'orchestre Aimé Barelli. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Musiq. enreg. — 2 h.: Fin d'émission.

SAMEDI 4 JUILLET. — 7 h.: 1^{er} bulletin d'informations. — 7 h. 15: Cult. phys. — 7 h. 30: Conc. mat. — 8 h.: Répét. du 1^{er} bul. d'inf. — 8 h. 15: Succès de films. — 9 h.: 2^e bul. d'inf. — 11 h.: 30: Du travail pour les jeunes. — 11 h. 45: Sochez vous nourrir. — 12 h.: Déjeuner-conc. l'orch. de Rennes-Bretagne. — 12 h. 45: A Claveau, accomp. p. Alec Simoline et sa mus. douce. — 13 h.: 3^e bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orch. du Normandie, dir. Jacq. Mefehon. — 14 h.: 4^e bul. d'inf. — 14 h. 15: Le ferm. à l'écoute. — 14 h. 30: Horm. des Gard. de la Paix, dir. Félix Coulibeuf. — 15 h.: Radio-Journal de Paris (Communiqué de guerre). — 15 h. 15: « Phi-Phi ». — 16 h.: « L'Autre », com. en 1 acte, p. Alb. Dubux. — 16 h. 30: De tout un peu. — 17 h.: « Le portrait du Louvre », pièce radiophonique de Marc de Roché, d'après la nouvelle du vicomte Melchior de Vogüé. L'Éphéméride. — 17 h. 15: De tout un peu (suite). — 17 h. 45: Actualités. — 18 h.: Revue de cinéma. — 18 h. 30: Tribune politique et militaire. La critique militaire. — 18 h. 45: L'orchestre Paul van Beky. — 19 h.: 15: A trav. la Presse et la Radio de France. — 19 h. 30: L'orchestre Paul van Beky (suite). — 20 h.: 5^e bulletin d'informations. — 20 h. 15: La Belle Musique. — 20 h. 30: Georges Olttramare: Un notre vous parlez. — 20 h. 45: « La Belle Musique ». — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: Georges Olttramare. — 21 h. 45: Chron. de Ph. Henriot. — 21 h. 50: Orgue de cin. — 22 h.: La Semaine d'informations. — 22 h. 15: L'orchestre Victor Pascal. — 23 h.: 30: Quatuor Loewenguth. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h. 15: Concert de nuit. — 2 h.: Fin d'émission.

A LA RADIODIFFUSION NATIONALE

DIMANCHE 28 JUIN. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 45: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 50: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 55: Educ. physique. — 8 h. 10: Premiers rayons. — 8 h. 25: Principales émis. du jour. — 8 h. 30: Inf. — 8 h. 45: Couserie protestante. — 9 h.: Disque. — 9 h. 02: Concert sous la dir. de Mlle Dechaumont et M. Raoul Guilhot. — 9 h. 47: Disques. — 10 h.: Messe d'ordination célébrée en la cathédrale de Nice par Mgr Raymond (Prés. et comm. du R. P. Roguet). — 11 h.: 30: Disques. — 11 h. 55: Radio-National: Dern. minute. — 12 h.: « Le Rendez-vous des scouts », prés. d'Henri Meyer de Stadelhofen. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 45: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 50: « Jardins de France », par Paul Cléroux. — 13 h.: 30: Inf. — 13 h. 42: Transmission du Théâtre de l'Opéra: « Le Chevalier à la Rose », de Richard Strauss. — 17 h.: Conc. par l'Orchestre de Lyon, dir. M. Jean Matros. — 18 h.: Reportage sportif. — 18 h. 30: Pour nos Prisonniers. — 18 h. 35: Sports, par Jean Augustin. — 18 h. 40: Disques. — 18 h. 45: Actualités. — 19 h.: Variétés, de Paris. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Guerre et diplomatie, par Léon Bouscard. — 19 h. 50: « On purge bébé », pièce en un acte de Georges Feytaud. — 20 h.: 50: La Fête impériale. — 20 h. 15: « Une soirée chez le duc de Morny », en son hôtel de la Présidence (1869), évoc. par Mlle Verneuil et J.-F. Fabre. — 21 h.: 30: Inf. — 21 h. 45: Confid. au pays, p. A. Demaison. — 21 h. 50: Disques. — 22 h.: Concert par la Musique de la Garde, sous la dir. du Commandant Pierre Dumont. — 23 h.: Informations. — 23 h. 10: Les émissions du lendemain. — 23 h. 15: Disques. — 23 h. 58: « La Marseillaise ». — 24 h.: Fin des émissions.

LUNDI 29 JUIN. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 50: Principales émis. du jour. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h.: 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Musique militaire. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 45: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 55: Mus. mil. — 7 h. 55: Mus. mil. — 8 h.: 30: Inf. — 8 h. 45: A travers la France. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arr. émis. — 11 h.: 30: Emiss. lit. — 11 h. 50: Mélodies ryth. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 25: Radio-Nat. Dern. min. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 45: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 50: Variétés. — 13 h.: 25: Les chemins de France. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre, de Paris. — 14 h.: 45: Disques. — 15 h.: 30: Poésie. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. M. Babin. — 16 h.: 15: Régal d'orgue, donné en l'église N.-D. du Mont à Marseille. — 16 h. 30: Banc d'éclair. — 16 h. 45: « Le Casseur d'assiettes », un acte d'Armand Salacrou. — 17 h.: 15: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 25: Disques. — 17 h. 55: Emission littéraire. — 18 h.: 15: Radio-Jeunesse-Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du Ministère de l'Agric. — 18 h. 35: Sports, par J. Augustin. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h.: Variétés. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Guerre et diplomatie, par L. Bouscard. — 19 h. 50: Concert par l'Orch. National. — 19 h. 55: Chron. de Ph. Henriot. — 20 h.: 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: La France dans le Monde. — 21 h. 45: Gue. Visser. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orch. Paul van Beky. — 23 h.: 30: Trio d'anches. — 23 h. 45: L'orchestre Aimé Barelli. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Musiq. enreg. — 2 h.: Fin d'émission.

MARDI 30 JUIN. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique symphonique légère. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h.: 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Musique militaire. — 7 h. 30: Inf. — 7 h. 45: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 55: Mus. mil. — 7 h. 55: Mus. mil. — 8 h.: 30: Inf. — 8 h. 45: A travers la France. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arr. émis. — 11 h.: 30: Emiss. lit. — 11 h. 50: Mélodies ryth. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 25: Radio-Nat. Dern. min. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 45: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 50: Variétés. — 13 h.: 25: Les chemins de France. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre, de Paris. — 14 h.: 45: Disques. — 15 h.: 30: Poésie. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. M. Babin. — 16 h.: 15: Régal d'orgue, donné en l'église N.-D. du Mont à Marseille. — 16 h. 30: Banc d'éclair. — 16 h. 45: « Le Casseur d'assiettes », un acte d'Armand Salacrou. — 17 h.: 15: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 25: Disques. — 17 h. 55: Emission littéraire. — 18 h.: 15: Radio-Jeunesse-Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du Ministère de l'Agric. — 18 h. 35: Sports, par J. Augustin. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h.: Variétés. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Guerre et diplomatie, par L. Bouscard. — 19 h. 50: Concert par l'Orch. National. — 19 h. 55: Chron. de Ph. Henriot. — 20 h.: 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: La France dans le Monde. — 21 h. 45: Gue. Visser. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orch. Paul van Beky. — 23 h.: 30: Trio d'anches. — 23 h. 45: L'orchestre Aimé Barelli. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Musiq. enreg. — 2 h.: Fin d'émission.

MERCREDI 1^{er} JUILLET. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère (disques). — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h.: 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Emission de la Famille franc. — 7 h. 25: Nouvelles de l'Empire. — 7 h. 30: Inform. — 7 h. 45: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 55: Mus. mil. — 7 h. 55: Mus. mil. — 8 h.: 30: Inf. — 8 h. 45: A travers la France. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arr. émis. — 11 h.: 30: Emiss. lit. — 11 h. 50: Mélodies ryth. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 25: Radio-Nat. Dern. min. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 45: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 50: Variétés. — 13 h.: 25: Les chemins de France. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre, de Paris. — 14 h.: 45: Disques. — 15 h.: 30: Poésie. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. M. Babin. — 16 h.: 15: Régal d'orgue, donné en l'église N.-D. du Mont à Marseille. — 16 h. 30: Banc d'éclair. — 16 h. 45: « Le Casseur d'assiettes », un acte d'Armand Salacrou. — 17 h.: 15: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 25: Disques. — 17 h. 55: Emission littéraire. — 18 h.: 15: Radio-Jeunesse-Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du Ministère de l'Agric. — 18 h. 35: Sports, par J. Augustin. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h.: Variétés. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Guerre et diplomatie, par L. Bouscard. — 19 h. 50: Concert par l'Orch. National. — 19 h. 55: Chron. de Ph. Henriot. — 20 h.: 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: La France dans le Monde. — 21 h. 45: Gue. Visser. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orch. Paul van Beky. — 23 h.: 30: Trio d'anches. — 23 h. 45: L'orchestre Aimé Barelli. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Musiq. enreg. — 2 h.: Fin d'émission.

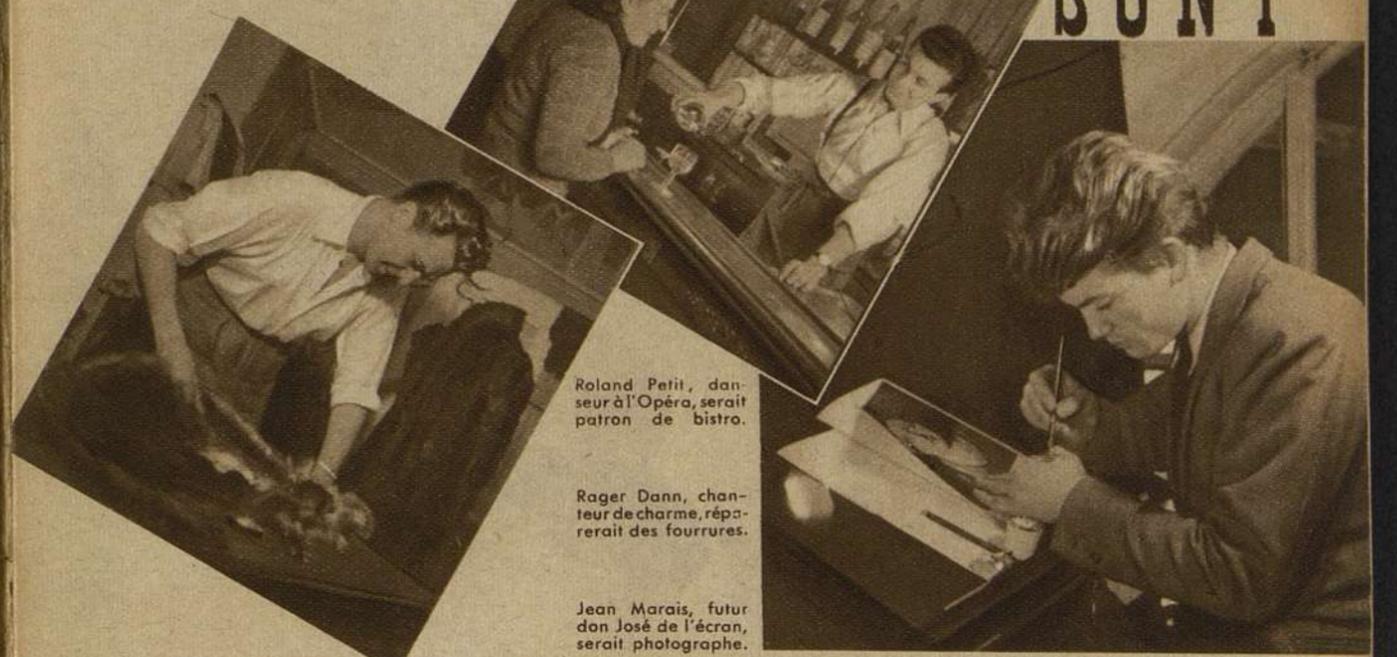
JEUDI 2 JUILLET. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Soli instrumentaux (disques). — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h.: 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Musique militaire (disques). — 7 h. 30: Inform. — 7 h. 45: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 55: Mus. mil. — 7 h. 55: Mus. mil. — 8 h.: 30: Inf. — 8 h. 45: A travers la France. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arr. émis. — 11 h.: 30: Emiss. lit. — 11 h. 50: Mélodies ryth. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 25: Radio-Nat. Dern. min. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 45: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 50: Variétés. — 13 h.: 25: Les chemins de France. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre, de Paris. — 14 h.: 45: Disques. — 15 h.: 30: Poésie. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. M. Babin. — 16 h.: 15: Régal d'orgue, donné en l'église N.-D. du Mont à Marseille. — 16 h. 30: Banc d'éclair. — 16 h. 45: « Le Casseur d'assiettes », un acte d'Armand Salacrou. — 17 h.: 15: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 25: Disques. — 17 h. 55: Emission littéraire. — 18 h.: 15: Radio-Jeunesse-Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du Ministère de l'Agric. — 18 h. 35: Sports, par J. Augustin. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h.: Variétés. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Guerre et diplomatie, par L. Bouscard. — 19 h. 50: Concert par l'Orch. National. — 19 h. 55: Chron. de Ph. Henriot. — 20 h.: 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: La France dans le Monde. — 21 h. 45: Gue. Visser. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orch. Paul van Beky. — 23 h.: 30: Trio d'anches. — 23 h. 45: L'orchestre Aimé Barelli. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Musiq. enreg. — 2 h.: Fin d'émission.

VENREDI 3 JUILLET. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h.: 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Emission de la famille franc. — 7 h. 25: Musique militaire (disques). — 7 h. 30: Inform. — 7 h. 45: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 55: Mus. mil. — 7 h. 55: Mus. mil. — 8 h.: 30: Inf. — 8 h. 45: A travers la France. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arr. émis. — 11 h.: 30: Emiss. lit. — 11 h. 50: Mélodies ryth. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 25: Radio-Nat. Dern. min. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 45: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 50: Variétés. — 13 h.: 25: Les chemins de France. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre, de Paris. — 14 h.: 45: Disques. — 15 h.: 30: Poésie. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. M. Babin. — 16 h.: 15: Régal d'orgue, donné en l'église N.-D. du Mont à Marseille. — 16 h. 30: Banc d'éclair. — 16 h. 45: « Le Casseur d'assiettes », un acte d'Armand Salacrou. — 17 h.: 15: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 25: Disques. — 17 h. 55: Emission littéraire. — 18 h.: 15: Radio-Jeunesse-Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du Ministère de l'Agric. — 18 h. 35: Sports, par J. Augustin. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h.: Variétés. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Guerre et diplomatie, par L. Bouscard. — 19 h. 50: Concert par l'Orch. National. — 19 h. 55: Chron. de Ph. Henriot. — 20 h.: 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: La France dans le Monde. — 21 h. 45: Gue. Visser. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orch. Paul van Beky. — 23 h.: 30: Trio d'anches. — 23 h. 45: L'orchestre Aimé Barelli. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Musiq. enreg. — 2 h.: Fin d'émission.

SAMEDI 4 JUILLET. — 6 h. 30: Inf. — 6 h. 40: Musique légère (disques). — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h.: 5: Gymnastique. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Nouvelles de l'Empire. — 7 h. 30: Inform. — 7 h. 45: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 50: L'Agenda spirituel de la France. — 7 h. 55: Mus. mil. — 7 h. 55: Mus. mil. — 8 h.: 30: Inf. — 8 h. 45: A travers la France. — 8 h. 55: L'heure de l'Éduc. Nat. — 9 h.: 40: L'entraide aux prisonniers rapatriés. — 9 h. 50: A l'aide des réfugiés. — 9 h. 55: Heure et arr. émis. — 11 h.: 30: Emiss. lit. — 11 h. 50: Mélodies ryth. — 12 h.: 30: Inf. — 12 h. 25: Radio-Nat. Dern. min. — 12 h. 30: Inf. — 12 h. 45: La Légion des Combattants vous parle. — 12 h. 50: Variétés. — 13 h.: 25: Les chemins de France. — 13 h. 30: Inf. — 13 h. 40: Musique de chambre, de Paris. — 14 h.: 45: Disques. — 15 h.: 30: Poésie. — 15 h. 30: Concert par l'Orch. de Lyon, dir. M. Babin. — 16 h.: 15: Régal d'orgue, donné en l'église N.-D. du Mont à Marseille. — 16 h. 30: Banc d'éclair. — 16 h. 45: « Le Casseur d'assiettes », un acte d'Armand Salacrou. — 17 h.: 15: Suite du concert par l'Orch. de Lyon. — 17 h. 25: Disques. — 17 h. 55: Emission littéraire. — 18 h.: 15: Radio-Jeunesse-Magazine. — 18 h. 30: Rubrique du Ministère de l'Agric. — 18 h. 35: Sports, par J. Augustin. — 18 h. 40: Pour nos prisonniers. — 18 h. 45: Revue de presse périod. — 18 h. 50: Actualités. — 19 h.: Variétés. — 19 h. 30: Inf. — 19 h. 45: Guerre et diplomatie, par L. Bouscard. — 19 h. 50: Concert par l'Orch. National. — 19 h. 55: Chron. de Ph. Henriot. — 20 h.: 45: « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle (72^e épisode). — 21 h.: 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 30: La France dans le Monde. — 21 h. 45: Gue. Visser. — 22 h.: 6^e bulletin d'informations. — 22 h. 15: L'orch. Paul van Beky. — 23 h.: 30: Trio d'anches. — 23 h. 45: L'orchestre Aimé Barelli. — 24 h.: Dern. bul. d'inform. — 0 h. 15: Musiq. enreg. — 2 h.: Fin d'émission.

Ce qu'ils seraient s'ils n'étaient...

CE QU'ILS SONT



Roland Petit, danseur à l'Opéra, serait patron de bistro.

Rager Dann, chanteur de charme, remplacerait des fourrures.

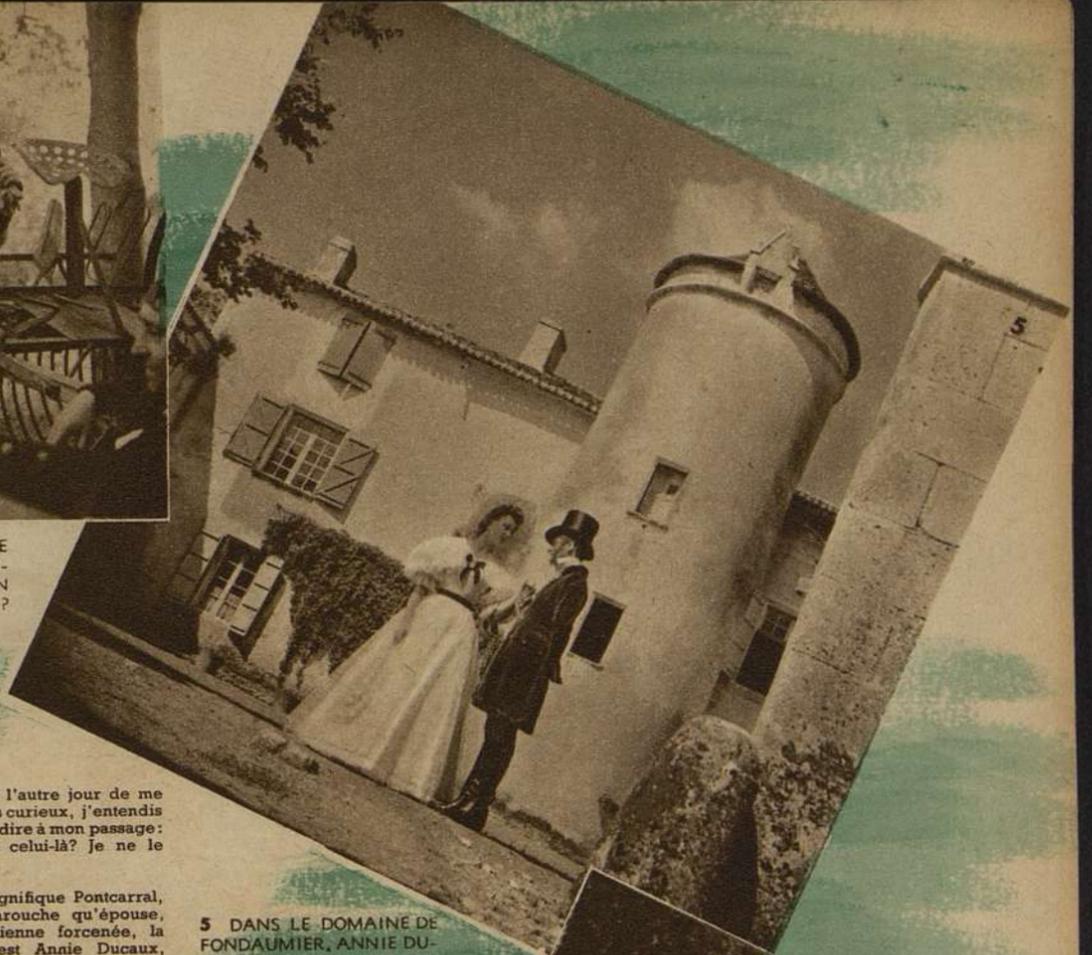
Jean Marais, futur don José de l'écran, serait photographe.

ROLAND PETIT, danseur à l'Opéra, qui vient de donner avec Janine Charrat, salle Pley

EXTERIEURS



ENTRE DEUX PRISES DE VUES, BLANCHAR ROMANGE-T-IL AU ROMAN D'ALBERIC CAHUET ?



5 DANS LE DOMAINE DE FONDAUMIER, ANNIE DUCAUX ECHANGE SES REPLIQUES AVEC MARCHAT

6 A 16 KILOMETRES D'ANGOULEME, LUCIEN NAT, MARCHAT ET ALEXANDRE RIGAUT VONT CASSER LA CROUTE...

7 JOIE DES EXTERIEURS: LE SOLEIL, LE PIQUE-NIQUE... ET LE BON AP-PETIT DE CHACUN



Photos Lido.

studios et de caméra ! L'employée des postes connaît mieux que le régisseur Germain le tableau de travail. « Demain, on tourne la rencontre de Pontcarral et de Sibylle... » disent dans leurs ateliers toutes les midinettes de la ville. Et chacun sait qu'hier soir Pierre Blanchar a mangé au Majestic-Bar, chez l'inoubliable Mme Rattier, une omelette aux truffes et une mousse au chocolat !

Le journal régional a donné la première photographie du film et, en passant dans une rue de la ville, je me rends compte à quel point le cinéma l'a pénétrée. Un modeste hôtel porte comme enseigne : « Pension Mimosa. »

Ainsi, Pontcarral chevauche à travers les siècles et les vallées verdoyantes. Quand le film passera à Angoulême, les 40.000 habitants de la ville se dérangeront. Ils viendront vérifier si l'air de leur campagne a, sur l'écran, la même légèreté, la même transparence que dans le ciel charentais.

Roger RECENT.



1 JEAN MARCHAT ALLUME LA CIGARETTE D'ANNIE DUCAUX, OFFERTE GENE-REUSEMENT PAR PIERRE BLANCHAR, MAIS LES FEMMES FUMAIENT-ELLES DEJA EN CE TEMPS?...

2 EX-COLONEL DES ARMEES IMPERIALES, VOICI PIERRE PONTCARRAL, MAGNIFIQUEMENT CAMPE PAR BLANCHAR, DANS LE FILM QUE TOURNE J. DELANNOY.

3 ELEVE DE SOLANGE SICARD, LA JOLIE SUZY CARRIER APPORTE AVEC ELLE LA FRAICHEUR QUI EMANE DE LA PRESENCE DES JEUNES FILLES DE 19 ANS

ANGOULEME semble sur le point de devenir la grande ville à la mode au cinéma. Si vous allez voir « Mademoiselle Swing », vous apprendrez que les « Angoulême-Swing » forment une association prospère et turbulente et que toute la jeunesse charentaise donne le ton en la matière... Si, d'autre part, vous débarquez cette semaine dans la cité de Marguerite de Valois, vous trouverez la rue de Périgueux, le Champ de Mars et l'avenue Gambetta sens dessus dessous, et vous rencontrerez au détour des remparts de la ville les silhouettes de Pierre Blanchar, d'Annie Ducaux, de Jean Marchat, de Jean Delannoy, de Bernard Zimmer et de quelques autres seigneurs de la pellicule et du journalisme cinématographique... On tourne, en effet, aux abords immédiats de la ville, « Pontcarral », d'après le roman d'Albéric Cahuet. Devant l'Hôtel des Trois Piliers, Quartier Général des vedettes, la foule

monte la garde. Essayant l'autre jour de me frayer un chemin parmi les curieux, j'entendis une jeune fille charmante dire à mon passage : — Tiens ! Qui est-ce celui-là ? Je ne le connaissais pas...

Blanchar campe un magnifique Pontcarral, ce demi-solde fier et farouche qu'épouse, par défi, une bourbonnienne forcenée, la belle Garlone. Elle, c'est Annie Ducaux, avec sa belle silhouette d'amazone, sa tête haut plantée, ses longues jambes de coursière. Elle arbore des pantalons d'homme gris clair et un foulard dans les cheveux. « Elle est aussi jolie à la ville qu'à l'écran, dit-on, mais on ne la croyait pas aussi grande... » Il y a également Suzy Carrier, une débutante que personne ne reconnaissait — et pour cause ! — et qui a conquis très vite ses camarades et les populations. C'est son premier film. Elle apporte avec elle cette fraîcheur qui émane de la présence des jeunes filles ; elle a dix-neuf ans et fait sa première année de Conservatoire. En vue de « Pontcarral », Solange Sicard, qui dirige le cours de comédie de chez Pathé, l'a fait travailler. Elle dit maintenant comme personne : « Le petit chat est mort... », mais, avant de jouer Agnès, elle entre dans le cinéma comme dans le monde : « Pontcarral » est son premier bal...

D'importantes scènes à cheval sont tournées aux abords d'Angoulême ; à Mouthiers, dans un château qui fleurit bon la gentilhommière et dans une ravissante campagne qui s'appelle si joliment la vallée des Eaux-Clares... Christian Stengel, le directeur de la production, est très fier de sa découverte ! Il montre ses champs, ses rochers, ses peupliers, avec béatitude, mais ne peut se réjouir tout à fait tant que les nuages s'obstinent ainsi à passer devant le soleil.

— Ce film ? s'écrie-t-il : les Cent Jours !... Pontcarral, colonel d'Empire, a dressé l'oreille. Ce n'est, hélas, qu'un mot...

Bernard Zimmer, auteur de l'adaptation et du dialogue, familier de l'Histoire et de la Révolution en particulier, conte des anecdotes. On attend le soleil. Tout le monde est rassemblé sous un grand peuplier. On est assis dans l'herbe. Blanchar porte sa longue redingote verte ornée d'une large rosette rouge ; Annie Ducaux est coiffée d'un immense chapeau en tulle jaune ; Jean Marchat a son costume de velours mordu de vicomte de Rozans et Jean Delannoy mordille un coquelicot.

— Un jour que Talleyrand était chez le roi... commence Zimmer.

Toute la jeunesse angoumoise ne parle que de « Pontcarral », de Blanchar, des





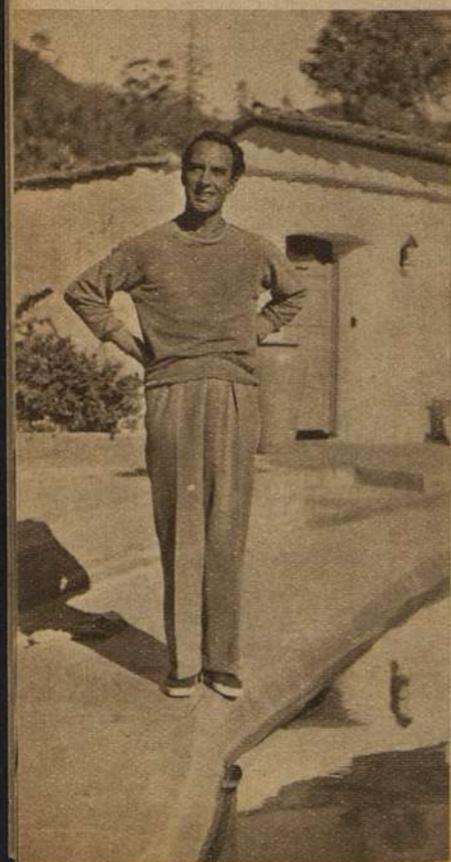
Le cinéaste est entouré par ses fidèles collaborateurs.



Le metteur en scène au travail.



Au studio, avec ses interprètes, et en vacances entre deux films.



photos personnelles et Contraintes de l'Image

HENRI DECOIN

Lorsqu'un homme arrive à une certaine célébrité, il est classé définitivement. Dans l'esprit des gens, il n'est plus qu'une fiche, blanche ou rose, dans un tiroir. Quand on veut savoir qui il est, se rafraîchir un peu la mémoire, on tire le tiroir du classeur, on cherche, on sort la fiche et l'on apprend : « Il a tel âge, tels yeux, tel caractère, il a réalisé telles œuvres. » C'est tout. Il a son passeport à travers la société. Le public connaît son signalement et ne cherchera pas plus loin. C'est tellement commode.

Eh bien ! Il faut parfois refaire le passeport, changer le signalement et déchirer la fiche qui servait d'étiquette. Il faut parfois s'apercevoir que la nature humaine est plus riche qu'on ne le pense, que l'homme s'adapte avec une merveilleuse facilité, qu'il ne fera pas éternellement ce qu'il a déjà fait et que sous la mention « Signes particuliers » on doit lire : « Variable de caractère ». C'est rare, remarquez. Il est tellement plus facile lorsque l'on est connu sous un certain jour, de rester semblable à soi-même, dans ses idées comme dans ses œuvres, le public pardonne si difficilement quand on lui montre qu'il n'a pas tout compris!...

C'est rare... mais il y a des exemples. Cela vous étonne?... Vous ne me croyez pas?... Alors, voici la preuve demandée :

Il n'y a pas longtemps, lorsqu'on me parlait de Henri Decoin, je tirais immédiatement du classeur de ma mémoire une fiche individuelle sur laquelle je lisais :

« Il est grand, brun, les yeux vifs, un sourire ironique et fin!... Voilà pour le physique!... »

« Il ne se lève jamais du pied gauche. Il travaille le matin à son bureau, déjeune chez lui, sort le soir. Il aime les livres d'Histoire. Il adore les voyages en auto, ce qui ne l'empêche pas de faire chaque matin 2 kilomètres de marche à pied. Il adore ses deux chiens et déteste le téléphone. Voilà pour les goûts!... »

« Il a commencé par un roman, il est devenu journaliste, il a écrit des pièces qui ont été jouées aux Escholiers, à l'Appolo, aux Capucines, aux Bouffes et à la Madeleine. Il s'est alors lancé dans le cinéma. Scénariste, il devient metteur en scène. Il tourne « Le Domino Vert », « Abus de Confiance », « Retour à l'Aube », « Battements de Cœur », « Premier Rendez-Vous », voilà pour le passé!... »

Et si on me demandait : « Que prépare-t-il maintenant ? » Je répondrais, sûr de ne pas me tromper : « Mais... une autre petite comédie légère, un joli scénario plein de fantaisie et d'humour, rempli de trouvailles merveilleuses, de ces mots dont il a le secret. Une comédie dans le genre de « Premier Rendez-Vous », avec des jeunes filles en blanc et des jeunes gens qui trouvent la vie belle. » Tel passé, tel avenir!

Et je me tromperais pourtant ! « La fiche n'était plus à jour, le passeport était faux, j'avais oublié que Henri Decoin aimait le changement. J'avoue humblement ne pas m'être douté que le metteur en scène de « Battements de Cœur » pouvait devenir celui des « Inconnus dans la Maison » !

En toute bonne foi, quel est celui d'entre vous qui pensait différemment?... Avouez que vous avez été aussi étonné que moi au moment où d'abord vous avez appris que Henri Decoin portait à l'écran un roman de Georges Simenon, ensuite quand vous avez vu le film : « Les Inconnus dans la Maison » que vous attendiez avec autant d'impatience que de curiosité. Où étaient les naïves petites pensionnaires, les bals à l'Ambassade, où les habits se mêlent aux robes de tulle?... Où étaient les fraîches idylles au volant d'une auto, les rires jeunes en plein soleil?... Où étaient la gaieté, les chansons, les situations cocasses... et les mariages en fin de compte?... »

Henri Decoin s'est découvert, ou plutôt, nous avons découvert Henri Decoin : un metteur en scène — sans doute le plus doué maintenant avec Christian-Jaque et Delannoy — un metteur en scène qui sait manier les ombres comme les taches de lumière, les angoisses comme la joie, le drame comme la comédie.

« Les Inconnus dans la Maison » grisaille, pluie, clair obscur, fumée, un avocat ivre, lourd et mystérieux comme un personnage de Dostoïevsky, une jeune fille pâle qui pleure, une énigme policière, un crime, une atmosphère pesante qui étouffe, voilà bien un scénario pour tout autre que Henri Decoin ! Et cependant, qui eût pensé que cette réalisation serait le succès de Decoin ! Ni vous... ni moi !

A la fin de la représentation de ce film, vraiment exceptionnel, je me disais que peut-être il y aurait encore bien du travail à faire sur la fiche de M. Decoin... Peut-être faudrait-il la modifier ou la refaire entièrement.

S'il aime la marche à pied, il peut aussi être champion du 100 mètres nage libre?... S'il déteste le téléphone, ne lui arrive-t-il pas de téléphoner tout de même trente-huit fois et plus dans la matinée ? S'il aime les livres d'Histoire, ne goûte-t-il également pas le dernier roman paru?... Son sourire ironique ne peut-il être aimable ?

Aussi, pourquoi ne pas supprimer ces fiches qui se révèlent fausses à la première occasion ?

Si Henri Decoin nous prouve qu'un metteur en scène de comédies légères peut, un beau jour, se révéler un magnifique réalisateur d'atmosphère, gardons-nous de croire qu'il se cantonnera uniquement dans ce dernier genre. Un talent aussi complet, peut aborder n'importe quel sujet. Souhaitons-lui de les traiter tous avec le même bonheur.

Bertrand FABRE.

Trois silhouettes amusantes, certes, mais qui n'ont rien de photogénique, n'est-ce pas ?

Devant la glace, Albert Préjean, Lysiane Rey et Yvette Lebon gardent mal leur sérieux



Photos - Vedettes - André Dino.



LA GALERIE DES GLACES

Il est, à Luna Park, une petite galerie aux murs ornés de glaces biscornues et étranges. Au lieu d'être lisses, celles-ci sont gondolées et lorsque vous vous y regardez, l'image que vous apercevez est si extraordinaire, que le fou rire vous prend pour un long moment.

Albert Préjean, accompagné de Lysiane Rey, se trouvait l'autre après-midi Porte Maillot, lorsqu'il rencontra sa camarade Yvette Lebon. Celle-ci, désireuse, comme toutes les jolies femmes, de se refaire une beauté, ouvrit son sac et chercha son poudrier.

— Ah zut ! s'exclama-t-elle, j'ai oublié ma glace !

— Qu'à cela ne tienne, répliqua Albert Préjean, je connais un endroit où tu trouveras un choix magnifique de miroirs dans lesquels tu pourras t'admirer à loisir.

Et prenant sa camarade par le bras, le sympathique artiste l'entraîna dans la galerie des glaces déformantes.

— Nous voici à Versailles, remarqua ironiquement Lysiane Rey.

— C'est vrai, mais en plus petit ! s'écria Yvette Lebon, en riant aux éclats.

Les trois amis allèrent d'une glace à l'autre, se contemplant sous les aspects les plus divers. Ici, ils ressemblaient à trois petits gnomes. Albert Préjean se mit à siffler un air de « Blanche-Neige ». Là, leurs silhouettes, démesurément agrandies, s'élevaient vers le plafond.

— Comme nous avons maigri ! déclara Lysiane Rey. Voyez mon manteau, ce qu'il aurait fallu de points pour le faire. Il réclamerait au moins huit mètres de tissus.

La glace voisine refléta une vision d'avant guerre. Les trois artistes étaient ventrus et bedonnants. Leurs silhouettes empâtées encombraient tout le miroir.

— Ce n'est pas une image de temps de restrictions ! constata Yvette Lebon entre deux éclats de rire.

Si votre ligne est devenue plus frêle et plus gracile, allez vite vous admirer dans les glaces de Luna Park. Vous pourrez ainsi, pour quelques instants, avoir l'illusion d'avoir engraisé. Mais, attention, ne vous trompez pas de miroir.

George FRONVAL.



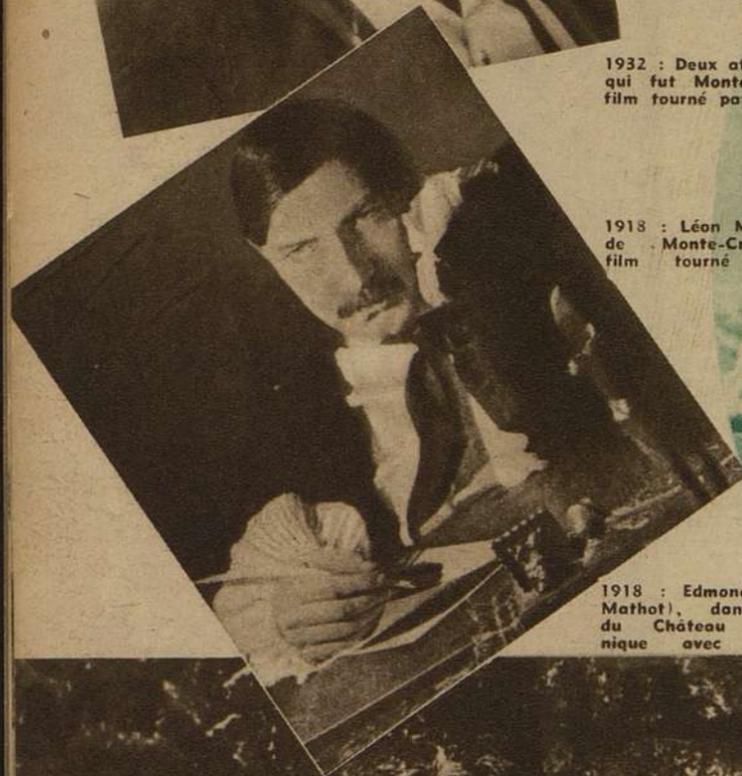
Est-ce la mode ? Oh ! non. Mais avouez que c'est original. Il faut beaucoup d'étoffe pour le haut, mais presque rien pour le bas.



C'est fou ce que c'est fou ! Jamais je n'aurais cru que nous étions si photogéniques. A. Préjean s'amuse autant que ses deux compagnes.



1932 : Deux attitudes d'Angelo, qui fut Monte-Cristo dans le film tourné par Henri Fescourt.

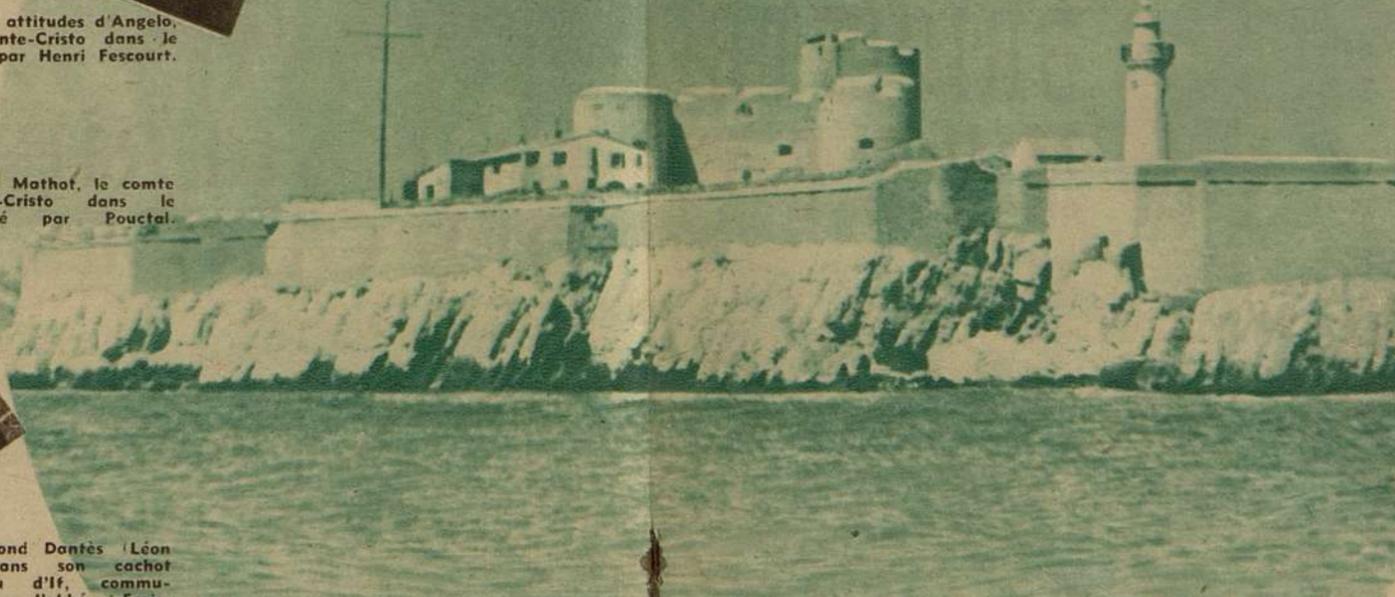


1918 : Léon Mathot, le comte de Monte-Cristo dans le film tourné par Pouctal.

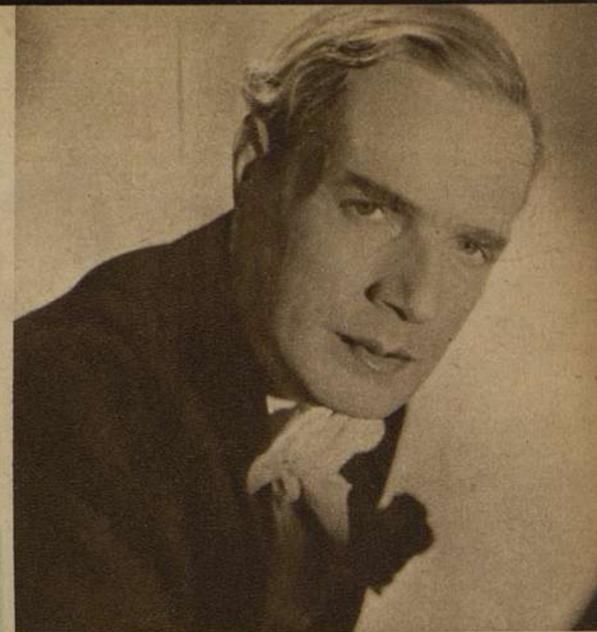


1918 : Edmond Dantès (Léon Mathot), dans son cachot du Château d'If, communiqué avec l'abbé Faria.

QUI SERA MONTE-CRISTO 1942 ?



Et, en 1942 : Pierre Richard-Willm, le grand silencieux.



Ou bien : Aimé Clariond, le sociétaire de la Comédie-Française.

EST-CE la renaissance du film à épisodes ? Fin juillet sera donné le premier tour de manivelle du « Comte de Monte-Cristo », dont les extérieurs seront tournés dans le Midi et, naturellement, au Château d'If. Cette nouvelle adaptation du célèbre roman d'Alexandre Dumas est de Charles Spaak, et c'est Robert Vernay qui sera le réalisateur de ce film en deux épisodes.

Que les amateurs de beaux films d'aventures se réjouissent ! Ils vont revoir « Monte-Cristo » à l'écran, et personne ne s'en plaindra. C'est le véritable sujet en or qui, non seulement résiste à toutes les adaptations, mais qui voit même son succès grandir à chaque nouvelle version !

Avec les moyens dont disposent, malgré tout, nos producteurs actuels, on peut imaginer que le « Monte-Cristo » qui sera réalisé cette année bénéficiera d'une mise en scène qui manquait forcément il y a 24 ans au « Monte-Cristo » dont Léon Mathot fut le principal protagoniste et dont les multiples épisodes se succédèrent pendant des semaines dans tous les cinémas de France, à la grande joie d'un public toujours passionné pour les mirifiques aventures d'Edmond Dantès.

En 1918, « Monte-Cristo » était un film muet ! Mais Léon Mathot n'avait pas besoin de parler ! Cet ancien acteur de l'Ambigu

savait jouer le drame, ce qui, joint à sa prestance personnelle et aussi à sa technique, suffisait pour emballer le public.

Sans conteste, ce fut à Léon Mathot que revint une grande part du succès. A lui seul, il suppléait à l'insuffisance de la mise en scène, pour la réalisation de laquelle Pouctal n'avait, en tout et pour tout, que 3.800 francs par jour. Qu'est-ce que cette maigre allocation quotidienne, à côté des cent billets que coûte aujourd'hui le moindre studio équipé !

Pourtant, avec cet infime budget, « Monte-Cristo » fit palpiter toute la France. Les scènes de la prison avaient été tournées dans les cachots du Château d'If, c'est-à-dire là même où se déroulent les premiers chapitres du roman. En 1918, le Château d'If était plein d'une foule puante et pailleuse. Tout ce que la police ramassait comme insensibles à Marseille et sur toute la côte, en fait de Levantins, elle l'expédiait à If, où c'était un grouillement inimaginable de vermine. Pour jouer son rôle de Dantès prisonnier, Léon Mathot devait obligatoirement entrer dans les cachots, alors que l'opérateur et Pouctal travaillaient de l'extérieur, les prises de vues se faisant par une lucarne. Quand Mathot, la scène tournée, sortait de son cachot, ses compagnons devaient le fuir, tant il était couvert de poux. Un détenu avait mission de secouer ses vêtements à l'intérieur de la prison, tandis que, tout nu, il piquait une tête dans la mer.

afin de se débarrasser de ses parasites.

Bien qu'une plaque indique toujours à l'entrée du cachot de Monte-Cristo, aucun personnage de ce nom n'y a demeuré. Dantès n'a jamais existé que dans l'imagination de Dumas, qui cependant avait romancé une histoire vraie, celle du cordonnier parisien François Picaud, que le cafetier Loupian avait dénoncé en 1807 comme conspirant pour le retour des Bourbons. Durant huit ans, Picaud resta enfermé dans la prison de Fenestrelle, où il soigna un riche abbé milanais, lequel mourut en lui laissant 12 millions cachés en Savoie. Libéré en 1815, Picaud, entré en possession de ses millions, revint à Paris sous un faux nom, rechercha Loupian et le poignarda, exécutant également trois autres de ses dénonciateurs. Mais un certain Allut connaissant la terrible vengeance de Picaud, exigea la moitié des 12 millions et, comme Picaud refusait, il l'éventra après lui avoir crevé les yeux. Cet Allut mourut en Angleterre en 1828, après s'être confessé à un prêtre qu'il chargea de révéler son crime à la police parisienne.

C'est ainsi qu'Alexandre Dumas eut l'idée d'écrire son roman, dont le héros légendaire dans le film qu'on va tourner devait être tout d'abord Pierre Blanchard, mais qui apparaitra sous les traits de Pierre Richard-Willm ou d'Aimé Clariond. On le saura bientôt !

Henry COSSIRA.

Au centre : le Château d'If, la célèbre prison, près de Marseille, où Robert Vernay va tourner une nouvelle version du « Comte de Monte-Cristo », adaptation de Charles Spaak.

Photos Collection Cossira et Studio Harcourt



La puce de BRIGITTE MÉREY

- 1 Blonde, grande, souriante, élégante, Brigitte Mérey descend de son vélo-car, qui semble « bouter ».
- 2 Après avoir vérifié les moindres détails, l'aimable conductrice se décide à gonfler les pneus avant.
- 3 Est-ce pour ne pas faire de jaloux que Brigitte s'occupe maintenant de l'arrière de la voiture ?
- 4 Lorsqu'il s'agit de réparer, les femmes sont bien maladroites... en dépit de la meilleure volonté.
- 5 Dans ce cas, le mieux à faire est d'accepter l'évidence et de rentrer tranquillement chez soi.

Brigitte Mérey n'a pas échappé à la juste destinée des petits ennuis réservés par l'existence au commun des mortels. Depuis quelque temps, Brigitte Mérey a une puce, une puce qui ne la quitte jamais, qui saute à droite, court à gauche et se déplace avec une facilité rare.

Je sais bien ce que vous pensez : « Il n'y a pas de mal à avoir une puce. Cela arrive à des gens très bien... Oui, naturellement, mais la puce de Brigitte Mérey a ceci de particulier : elle apparaît sous la forme d'un vélocar électrique... Et les jours seraient tous magnifiques s'il ne prenait pas à cette voiture du dernier cri la fantaisie de s'arrêter en route plusieurs fois par jour.

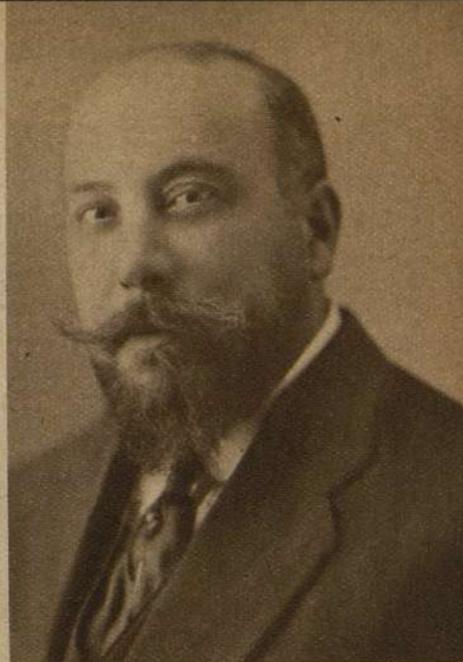
Les pannes n'ont jamais eu le don de séduire Brigitte. C'est pourquoi, lorsque nous la questionnons sur les caprices de sa machine, désespérée, elle change de conversation et préfère nous entretenir de son métier d'artiste qu'elle adore. Découverte et formée par Charles Richard, elle a débuté chez Suzy Solidor, en interprétant « Yes, Sir ! » ou « La dame du bar », des chansons qui lui ont valu le plus grand succès. Brigitte Mérey vient de se classer définitivement parmi les nouvelles vedettes. Nous l'applaudirons dans la prochaine revue des Folies-Bergère et nous la verrons aussi au cinéma... Car Brigitte Mérey possède des qualités qui peuvent se manifester tout aussi bien par le chant, la danse ou la comédie. J. C.



LUCIEN BOYER n'est plus

LUCIEN BOYER, le bon chansonnier montmartrois, qui vient de mourir, avait à peine vingt-quatre ans lorsqu'il s'était embarqué pour le Nouveau Monde en compagnie d'un jeune camarade, Numa Blès, de quelque peu son aîné. Ni l'un ni l'autre n'avait le moindre sou vaillant en poche. Mais tous deux avaient décidé de faire le tour du monde en chantant. Deux ans plus tard, ils étaient de retour à Paris, ayant réalisé leur projet, après avoir traversé les deux Amériques et l'Asie. Avant d'accomplir son périple, qui fut pour lui le début du succès, Lucien Boyer, venu de sa Gironde natale, avait vaguement fait du journalisme à Paris. Puis il s'était essayé comme chansonnier aux Quat'Z'Arts où, malgré son agréable voix de ténor, il aurait percé difficilement sans son tour du monde. Mais lorsqu'il y revint avec sa chanson, « Pigeon vole », ce fut le triomphe. Dès lors, il ne devait plus s'arrêter de chanter ses œuvres aux Noces, au Carillon, à Tabarin, à la Lune Rousse, chez Fursy. Auteur inta-

rissable, il a écrit plus de 1.500 chansons, parmi lesquelles « Cousine », « Lettre à Nini », « Les Leçons de piano », « Tout doucement », « Ah! c'qu'on s'aimait », « Tout simplement », « Prenez bien garde aux yeux bleus », « Prenez mes mandarines », « Boudou-ba-da-bou », « Mariage aux Oiseaux », « Valencia », et plus de cent opérettes ou revues. Durant l'autre guerre — celle de 1914-18 — Lucien Boyer avait revendiqué sa place au Théâtre des Armées, et c'est ainsi que, durant quarante mois, on le vit dans les gourbis de première ligne, comme dans les cantonnements de l'arrière-front. Insensible aux railleries, il ne s'était jamais arrêté de chanter pour les soldats, et la Légion d'honneur, qui lui fut décernée en 1920, avait été la récompense de son dévouement. Mais sa plus grande joie aura été d'avoir vu la réussite de son fils, Jean Boyer, qui, après avoir été un mordant chansonnier, est aujourd'hui un auteur consacré par le succès, aussi bien au théâtre qu'au cinéma. H. C.



Photos Collection Gossira.

Avant d'être chansonnier, Lucien Boyer avait été journaliste. Venu à Paris en 1896, il était, à vingt ans, rédacteur à l'agence parisienne de « La Petite Gironde », qu'il devait abandonner pour le tréteau des Quat'z'Arts.



L'un des premiers, dès que le Théâtre aux Armées eut été créé, Lucien Boyer y avait revendiqué sa place. Sur le front français et à Salonique, sa joyeuse silhouette fut populaire. Coiffé d'un béret basque, la bouffarde trouant sa barbe et le gourdin à la main, il prodigua les refrains qu'il composait spécialement pour l'amusement des poilus.

J'étais allé le voir pour lui demander l'histoire des « Goëlands ». Il m'avait reçu avec une extrême gentillesse, naturellement. Non pas que je trouve naturel qu'on me reçoive gentiment, mais parce qu'il lui était naturel, à lui, d'être gentil avec tout le monde. Il était déjà très fatigué. Cependant, quelques jours plus tard, je recevais le « papier » qu'il avait bien voulu écrire pour « Vedettes ». Le voici. C'est le dernier article qu'il ait fait. Guy BRETON.

HISTOIRE DES "GOELANDS"

En 1902, je fis un grand voyage autour du monde. A San Francisco, après avoir parcouru tout le Continent, nous nous lançâmes à travers la féerie bleue de l'océan Pacifique, riches de nos vingt ans et de quelques milliers de dollars. Il faudrait un volume pour vous dire les détails de cette bienheureuse aventure. Je ne retiens que l'anecdote qui vous intéresse.

Un jour, sur la plage arrière de notre paquebot, un fervent adepte du whisky and soda trouvait divertissant de tirer des coups de revolver sur des oiseaux de mer qui suivaient le navire. Le commandant Jepson descendit furieux de la dunette et menaçait l'énergumène de le faire mettre aux arrêts. « Capitaine, répliqua froidement l'alcoolique, vous voulez donc ruiner votre barman ? » Radouci par cet argument commercial, le commandant Jepson le prit par les sentiments :

— Vous ne savez donc pas, mon cher garçon, qu'il est criminel de tirer sur ces oiseaux ?

— Vraiment, racontez-moi pourquoi. — Je vais vous le dire, et je suis persuadé qu'après cela vous saurez vous conduire en gentilhomme.

Alors, appuyant ses deux mains sur les épaules du poivrot et lui parlant les yeux dans les yeux, le commandant Jepson eut ce trémolo dans la voix : « Ces oiseaux qui viennent planer sur nos têtes sont sacrés, mon cher. Malheur à qui leur fait du mal. Ce sont les âmes des marins naufragés... » L'ivrogne resta bouche bée, puis il eut une crise de larmes. Il fallut l'emporter dans sa cabine, où le barman vint lui prodiguer ses soins éclairés.

Voyez comme Neptune arrange bien les choses. Le soir même, on donnait un concert à bord, au profit des Orphelins de la Mer. J'y prêtai mon concours,

naturellement, et je n'eus d'autre souci que de mettre cette histoire en chanson. J'en écrivis la musique et les paroles pendant le dîner sur le nienu et, quand le speaker m'annonça, je chantai pour la première fois cette tragédie en forme de complainte. Mes « Goëlands » mirent longtemps à prendre leur essor sur l'océan parisien. Enfin, ils eurent la bonne fortune de rencontrer la belle et grande Maryse Damia. Ce fut sa chanson de début au Concert Mayol. Un an après, mon interprète était célèbre et ma chanson connue. Merci Damia !

Lucien Boyer



Le Nouveau
SAVOIR-VIVRE

A tous vos cadeaux,
n'omettez pas de
joindre un billet de la
LOTÉRIE
NATIONALE

GALA "VEDETTES"

Au cours de notre prochain gala, dimanche 5 juillet, au Théâtre de l'Apollon, les 12 concurrentes sélectionnées par les votes de nos lecteurs et candidates au titre de

MADEMOISELLE VEDETTES 42

seront présentées au public et à un jury composé des personnalités les plus représentatives de la presse, des arts et de l'élégance parisienne.

Ce gala, qui correspondra avec la 15.000^{ème} représentation du célèbre « Mariage de Mlle Beulemans », réunira un vrai programme « Vedettes ». La charité ne sera pas oubliée puisqu'à la sortie les vedettes parisiennes vendront livres, chansons et photos éminemment sympathiques.

Il ne reste plus une seule place disponible.

Ne perdez pas...

...votre carnet de tickets. Il vous est trop utile... Ne perdez pas non plus votre carte de chance: le billet de la Loterie Nationale.

NOUVEAU
ET MEILLEUR...



il est signé
Cadum

SAVON DE TOILETTE
VENDU CONTRE TICKET
SOCIÉTÉ CADUM S. A.
COURBEVOIE (SEINE)

COURS réservés aux lecteurs et lectrices de "VEDETTES": culture physique, douches, piscine, danses, chant, acrobatie, claquettes, music-hall. S'inscrire **STUDIOS NOEL, II, Faubourg-Saint-Martin**. Métro: Strasbourg-Saint-Denis. — Tél.: BOT. 81-18.

APPRENEZ L'ALLEMAND
Demandez les PREMIÈRES LEÇONS GRATUITES de notre Cours par correspondance. Ecrivez: **Méthodes STAR**, 35, rue Clément-Janin, à **Dijon (Côte-d'Or)**

mat, soyeux
ne tachant pas

filpas
gagnera
vos jambes
comme les plus jolis bas



EXISTE EN
DEUX TEINTES
RÉSISTE
À LA PLUIE
LE FLACON
25 FR

BIENAIMÉ
PARFUMEUR
PARIS

Vedettes

L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma. * Paraît le Samedi

Directeur: **ROBERT RÉGAMEY**
Rédacteur en Chef: **A.-M. JULIEN**
Secr. de la Rédaction: **BERTRAND FABRE**
22, RUE PAUQUET - PARIS XVI
Téléphone: Direction-Administration: **Passy 28-98**; Rédaction: **Passy 18-97**; Publicité: **Kléber 93-17**
Chèques postaux: Paris 1790-33

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Un an (52 numéros) 180 fr.
6 mois (26 numéros) 95 fr.

La présentation de "Vedettes" est réalisée par **J. ROBICHON** et **G. JALOU**

COURRIER DE VEDETTES

★ **JE VOUDRAIS-EN SAVOIR D'AVANTAGE.** — Comme je vous envie! Votre écriture laisse deviner que vous êtes très impulsive et enthousiaste. Nous avons publié à propos de « Carmen » un grand reportage et plusieurs échos. Jean Marais a été choisi parmi plusieurs jeunes premiers. Son bout d'essai a été une révélation pour Christian-Jaque. Avant d'aborder les feux du studio, Viviane Romance montrait ce qu'elle a sans doute de plus charmant dans les revues du Moulin-Rouge où elle était girl. Que voulez-vous savoir encore? Beaucoup de choses! N'hésitez pas, je suis là pour ça!

★ **VALLA.** — Je partage pleinement votre grande admiration pour Blanchette Brunoy. J'adore Blanchette. Je ne lui connais que des qualités et je voudrais être journaliste pour vous en parler davantage.

★ **ANNY.** — Comment vous répondez? Vous ne me donnez pas votre adresse, petite étourdie!

★ **LEPOTACHE.** — Vous avez fait d'immenses progrès depuis la dernière fois: je n'ai pas rencontré une seule faute d'orthographe dans votre lettre. Mes compliments à votre professeur. Kerien joue aux Bouffes-Parisiens « Une jeune fille savait ». C'est un garçon très gentil.

★ **PRINCESSE DE RÊVE.** — Je vous imagine douce et jolie et vous me faites de la peine! Pourquoi m'avez écrit aussi méchamment, pourquoi me traiter de « satire refoulée »? Je vous jure que je n'ai rien d'un vieux marcheur ni d'un Don Juan et je ne suis pas bureaucrate pour un sou. Je me suis permis de vous demander votre photo car cela me ferait grand plaisir. Quant à publier la mienne dans ce journal, je le ferais volontiers si je ne m'étais pas engagé envers la direction de rester à jamais un être anonyme, qui n'aurait qu'une âme pour visage et qu'une plume pour langage. Écrivez-moi très vite, j'ai hâte de vous connaître.

★ **CLAUDY et JANY.** — Je ne sais si le comédien que vous aimez tournera d'autres films. La figuration emploie la majeure partie du temps. Georges Rollin habite du côté de Montmartre. Il n'a plus 23 ans.

★ **DON JUAN.** — José Noguéro est un garçon charmant. J'approuve la sympathie que vous lui témoignez...

★ **PIERRE.** — Renseignez-vous à l'École de Music-Hall. Vous pouvez facilement enregistrer votre voix dans un auditorium d'amateurs. Les chansons dont vous me parlez n'ont pas été doublées.

★ **ÊTRE LA 4^e.** — Je ne comprends pas. Vous voulez être la quatrième au bridge ou la quatrième femme de Barbe Bleue?... J'aurais mauvaise grâce à ne pas partager vos idées, mais Reda Caire a créé un genre qui sait plaire. La mentalité des artistes ne me regarde pas. Toutefois, ne voyez pas seulement ceux qui se marient, divorcent, se remarient et redivorcent. Il y en a d'autres, heureusement, qui ont des vies plus calmes et sans histoires.

★ **GHISLAINE.** — Jean Marais est célibataire. Oui, Edwige Feuillère jouait dans « Mister Flow ». Je ne me souviens plus de l'entourage de Viviane Romance dans le film que vous me citez. Excusez-moi.

★ **MURIEL.** — Roger Duchesne vient de tourner « La femme perdue ». Vous pouvez voir Pierre Richard-Willm dans « La Piste du Nord ».

★ **ROGER.** — François Rodon et Bernard Daydé ne chôment pas. Vous pourrez bientôt les admirer de nouveau.

★ **SOPHIE.** — Je savais que Jacqueline Desmarests est intelligente, bonne, jolie, spirituelle, élégante, charmante, mais j'ignore encore qu'elle répond au courrier de « Vedettes ». Ne croyez pas les bobards qui circulent.

★ **ARIELLE.** — Nous parlerons dans un prochain numéro de cet acteur. Patience.

★ **PETITE ADMIRATRICE.** — Roger Duchesne est resté en excellents termes avec Yvette Lebon. D'ailleurs, ils ont tourné ensemble « Le Moussaillon ».

BEL-AMI.

L'ACTUALITÉ THÉÂTRALE

AU THÉÂTRE LANCRY: "LA FEMME DE CHAIR ET LA FEMME DE PIERRE"

Si les auteurs dramatiques se contentaient d'avoir du talent, nous applaudirions d'excellentes pièces; mais ils veulent tous avoir du génie, cette saison. Aussi, assistons-nous à des spectacles bien décevants, littéraires, prétentieux, et dégageant une brume d'ennui aussi enveloppante que les brouillards nordiques.

Après 460 représentations consécutives du « Bout de la Route », de Jean Giono, la Compagnie des Quatre-Chemins a émigré au Théâtre Lancry, à quelques pas de l'Ambigu. En chemin, elle a un peu perdu de son prestige, et son aurole a dû rouler sur le trottoir. M. Philippe Frey l'a ramassée pour en parer la mythologie scandinave, et il a écrit, en marge de la légende et de la féerie, moins une pièce qu'une sorte de moralité dialoguée. Il aurait fallu le talent poétique d'un Giraudoux pour nous faire aimer ce conte philosophique, qui n'est pas sans qualité, et qui révèle des dons de stylistes précieux et de moraliste subtil, mais qui est écrit par un homme qui ignore à peu près tout du théâtre. Trois intrigues, sans lien apparent entre elles, déroutent le spectateur qui, finalement, ne s'intéresse plus à aucune des trois... Rassurez-vous: je vous ferai grâce de l'histoire des amours du viking Ottar de Norvège avec Hildur, qui n'est autre que la déesse Freya.

M. Philippe Frey est passé à côté d'un merveilleux sujet. Pour le traiter, il fallait de l'humour et du lyrisme, une poésie à la fois instinctive et raffinée, une langue de théâtre chatoyante — que l'on goûte par instants — et une construction scénique — qui fait totalement défaut. L'ensemble manque de ligne générale, mais c'est tout de même un recueil d'intentions, de suggestions, d'indications délicates, qui nous permet d'attendre que M. Philippe Frey ait du talent.

Si nous nous sommes franchement ennuyés l'autre soir, l'auteur n'en est pas le seul responsable. La mise en scène est inexistante. Tout cela est si confus, que le spectateur le plus indulgent s'enfoncé dans les brumes, s'enlise dans les symboles philosophiques des légendes scandinaves; et rien ne pourra plus le sortir de cette torpeur morbide et lancinante, que la peur soudaine de rater son dernier métro.

Pour une femme de chair, Hélène Tossy est là, et même un peu là... Aucun rôle ne peut mieux convenir à l'épanouissement de sa beauté, à sa voix musicale et à sa plastique souveraine de déesse partageant les passions et les faiblesses humaines. Hubert Prérier est un excellent comédien, qui nous a semblé mal à l'aise dans ce halo philosophique et d'un symbolisme épais. Le très sympathique Jean Gold est un tendre à qui on a confié un rôle de brute passionnée. Roger Landré prête sa belle voix grave au dieu Wotan. Mieux vaut laisser dans les brouillards scandinaves le reste de la distribution, et retenir seulement le nom de la blonde Elisabeth Hardy, une nouvelle Jacqueline Bouvier, qui joue avec un naturel charmant.

AU THÉÂTRE DE LA CITÉ: REPRISE DE "L'AVARE", AVEC CH. DULLIN

Il semble que tout ait été dit sur l'interprétation du rôle d'Harpagon par Charles Dullin. C'est à peu près la perfection. Et tous les élèves du Conservatoire, au lieu de répéter, comme des perroquets

les moindres intonations d'une scène de trois minutes, destinée à bluffer le jury et le public, et à masquer leur ignorance, feraient mieux d'aller apprendre à jouer la comédie en regardant « vivre un acteur sur scène »... Car, dès les premières répliques d'Harpagon avec La Flèche, j'ai oublié Dullin pour voir ce personnage de l'Avare, gross et poussé parfois jusqu'à la caricature mais vivant et donnant toujours l'impression de la vérité. Dullin traduit les moindres nuances d'un texte à la fois naturel et théâtral. En assistant un jour à son cours, je lui ai entendu dire à un élève: « Dans Molière, si vous lâchez votre personnage une seconde, tout est fichu, tout est conventionnel... C'est un texte de théâtre et non de conversation... »

Je me suis rappelé cette admirable recommandation, en voyant Dullin jouer Harpagon. Quelle erreur de vouloir moderniser le classique: dans un texte de Molière, les nuances se font à grand coup et non par petites touches. Car son immense talent ignorait les nuances psychologiques. Et Dullin, tout en donnant à son personnage un don de vie intense, éclaire toute la complexité de sa nature d'avare qui refuse le nécessaire à ses enfants, et d'amoureux qui veut se remarier.

À côté de ce grand comédien, nous avons remarqué pour cette reprise, qui clôturera la saison du Théâtre de la Cité: M. Lestran (dans Maître Jacques), S. Courtal (dans Frosine) et surtout Claire Jordan (dans Mariane), et Pierre Viala (dans Cléante). Jamais nous n'avons vu mieux jouer le rôle du fils d'Harpagon. Cet amant de Mariane trouve en Pierre Viala un interprète d'une jeunesse ardue, avec une pointe d'impertinence qui n'exclut pas, dans les scènes d'amour avec Mariane, une sincérité d'accent, qui prouve une bien jolie sensibilité... Le rôle de Valère trouve en Jacques Castelot un interprète piaffant de vitalité exubérante, de fantaisie désinvolte. Ce jeune comédien, qui possède une nature à la Jules Berry, préfère sa fantaisie pour jouer du classique, mais il conserve la distinction sautillante et précieuse des Marquis de Molière, qui n'étaient autres que les petits fauves « zazous » du grand Siècle.

Jean LAURENT.

YANE GRANIER, créatrice des chansons du célèbre compositeur Vincent Scotta, répète, avec ce dernier, une mélodie dont on aura la primeur dans un Cabaret parisien. Nous avons pu, dernièrement, applaudir à l'Aiglon cette charmante artiste dans ses succès: « Monsieur, je ne suis rien sans vous » et « Un fou chantant dans la rue » de Scotta, paroles de J. Rodor.

Photo « Vedettes »-André Dino.



Le Rideau se lève



ROBERT JYSOR, le grand artiste lyrique, vient de faire une sensationnelle rentrée au Gaumont-Palace, dans un tour de chant d'une nouvelle formule, classique et moderne, et que nous retrouverons à la rentrée sur les plus grandes scènes parisiennes.

CHAMPO 51, r. des Ecoles. M^o St-Michel
Entièrement transformé
NOUVELLE DIRECTION
BERNARD DU PRE | PIERRE CHAMPI - VERA GRAY
DORIAAN | ET 10 ATTRACTIONS
PRESENTE | CABARET - SOUPERS
(OUVERT TOUTE LA NUIT)

NOX 9, RUE CHAMPOLLION Métro : St-Michel
La traditionnelle gaité du Quartier Latin. — Spectacle éblouissant. Ouvert jusqu'à 1 heure du matin.
Claude BOURGADE, ZOIGA, Luce BERT

GIPSY'S le seul cabaret où règne la folle gaité !
Tous les soirs, à 20 heures, jusqu'à 1 heure du matin :
"Gipsy's" en Folie
avec Olga Dalbane, Jô Myster, Renée Pierre

VOL DE NUIT
(LE BAR DES POÈTES ET DES GENS D'ESPRIT)

YOLANDE ROLAND-MICHEL
EDGAR ROLAND-MICHEL
OUVERT A 12 HEURES
8, r. du Colonel-Renard
ÉTO. 41-84. Étoile-Ternes



DENYSIS, avant de partir pour une longue tournée en Belgique, est la vedette du « Sirocco », où elle triomphe chaque soir. Elle fera sa rentrée en septembre prochain, à l'A.B.C.



PALAIS DE TOKIO MÉTRO IÉNA
VENDREDI 3 JUILLET, à 18 h. 30
RÉCITAL DE MÉLODIES CONTEMPORAINES
P. BERNAC
Francis POULENC
PASSY 93-18 Ouverture des portes à 18 h.



PALAIS DE TOKIO MÉTRO IÉNA
JEUDI 9 JUILLET, à 18 h. 30
GALA DE DANSES
Janine CHARRAT
Roland PETIT
Ouverture des portes à 18 h. PASSY 93-18

LE CÉLÈBRE CABARET
LE GRAND JEU
UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION
ATOUT... SWING!
LE FANTASISTE
Lino Carenzio
du Casino de Paris
avec les plus grandes vedettes
A 20 heures 30
58, rue Pigalle. - TRI 68-00

NIGHT CLUB
6, rue Arsène-Houssaye - ELY. 69-12
Aux Diners-Soupers :
Reine Paulet

UNE PRODUCTION SIRIUS
ERMITAGE LE HELDER
RENÉ DARY
dans un grand film d'action
FORTE TÊTE
Mise en scène de LÉON MATHOT
Adaptation et dialogue de Léopold MARCHAND
avec
GUILLAUME DE SAX
ALINE CAROLA
ROLAND TOUTAIN - PAUL AZAIS

MIRAMAR
GARE MONTPARNASSE (DAN. 41-02)
La Fille du Corsaire
Le match Cerdan-Kouidri



EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ
au **BALZAC**
et à l'**AUBERT PALACE**
CLAIR-JOURNAL présente
PIERRE BLANCHARD
et **MICHELE ALFA**
DANS
LA NEIGE SUR LES PAS
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE
HENRY BORDEAUX
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
RÉALISATION DE **BERTHOMIEU**
AVEC
JOSSELINE GAEL
et **GEORGES LANNES** et **LINÉ NORO**
INTERDIT AUX MOINS DE 15 ANS

A.B.C. TRAMEL
Tous les jours
mat. 15 h., soirée 20 h.
Location : 11 h. à 18 h. 30
Marie Bizet - Sabine Andrée
La Revue de l'A. B. C.

CARRÈRE
THÉ - COCKTAIL - CABARET
LE VAGABOND ORPHELIN

MIRAMAR
GARE MONTPARNASSE (DAN. 41-02)
La Fille du Corsaire
Le match Cerdan-Kouidri

GRAND-GUIGNOL
IMMENSE SUCCÈS
L'HORRIBLE EXPÉRIENCE
Mat. samedi, dimanche, lundi 15 heures
Tous les soirs à 20 heures

PARIS-PARIS
LAURE DIANA
JANINE FRANCY
ROGER NICOLAS
Pavillon de l'Élysée Anj. 85-10 et 29-50

PARADISE
CABARET
6, rue Fontaine (TRI. 0637)

THÉÂTRE des MATHURINS
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT
A partir du dimanche 28 juin
DIEU EST INNOCENT
Tragédie de Lucien FABRE

CHEZ MARCEL DIEUDONNÉ
COCKTAIL - DINER - CABARET
"LE CORSAIRE" 14, R. MIGNAN. ELY 59 37

ROYAL-SOUPERS
62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Nouveau Spectacle de Cabaret

CLUB DES VEDETTES
2, R. DES ITALIENS
M^o Richelieu-Drouot

Croisières Sidérales
118, Ch.-Elysées
Métro : George-V

THÉÂTRE LANCRY
10, rue de Lancry - M^o Rép. - Str.-St-Denis
LA FEMME DE CHAIR
Soirée 20 h. sauf Lundi. Matinée 15 h. Samedi et Dimanche

FRED HEBERT
JACK et BILLIE
MADELEINE HARDY
MARCEL DIEUDONNÉ
JOË BRIDGE
SOLA
YVETTE DOLVIA

LA VIE PARISIENNE
SUZY SOLIDOR
René PAUL - Simone VALBELLE
Au Piano : ANDRÉ GRASSI
Cabaret à 21 heures
12, RUE SAINTE-ANNE - RICHELIEU 97-88

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
GABY MORLAY, ELVIRE POPESCO,
RAIMU, ANDRÉ LEFAUR, DUVALLES,
VICTOR FRANÇEN, dans

LE ROI



"CHEZ ELLE" 16, rue Volney Opé. 95-78
Choukouné — Trio des Quatre
Lise Albane
Margot Borgmann — Vona

Les films que vous irez voir :

Aubert Palace, 26, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.
Balzac, 136, Ch.-Elysées. Perm. 14 à 23 h.
Berthier, 35, bd. Berthier. Sem. 20 h. 30. D. P. : 14 à 23 h.
Cinéma des Champs-Élysées, 118, Ch.-Elysées. Perm. 14 à 22 h. 30.
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE : 01-90.
Cinéx
Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52
Clichy Palace, 49, av. de Clichy. Perm. de 14 à 23 h.
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12.
Denfert-Rochereau, Odéon 00-11. Perm. 14 à 19 h., soirées à 20 h.
Ermitage, 12, Ch.-Elysées. Perm. de 14 à 23 h.
Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17
Lux Rennes, 76, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 62-25
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
Napoléon, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 à 23 h. ETO. 41-46
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48
Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40
Radio-Cité Montparnasse, 6, rue de la Gaité. Dan. 48-51
Régent, 113, av. de Neuilly. (Métro Sablon).
Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

Du 24 au 30 juin

La Neige sur les pas
La Neige sur les pas
Histoires viennoises
Le Roi
J'étais une Aventurière
Champion de France
La Dernière Aventure
Un petit Homme
Croisières sidérales
Lumière dans les Ténèbres
Le Maître de Poste
Forte Tête
Forte Tête
Rigolboche
Sept Années de Poisse
Lumière dans les Ténèbres
La Maternelle
Le Mystère de la 13^e Chaise
Le Jour se lève
Face au Destin
César
Le Croiseur « Sébastopol »

Du 1^{er} au 7 juillet

La Neige sur les Pas
La Neige sur les Pas
Faisons un Rêve
Le Roi
La Loi du Printemps
Les Mutins de l'Elseneur
Vie Privée
Trafic au large
Croisières sidérales
Grisou
La Brigade Sauvage
Forte Tête
Forte Tête
Accord final
Sur le Plancher des Vaches
Le Fille du Corsaire
Le Bijou magique
Mademoiselle ma Mère
Tricoche et Cacolet
Ranuncho
Scipion l'Africain
L'Empreinte du Dieu
Jenny Lind

CINÉ MONDE
OPERA
4, CHAUSSEE-D'ANTIN - PRO. 01-90
Permanent de 12 à 23 heures
LA LOI DU PRINTEMPS
avec
Huguette DUFLOS
Pierre RENOIR
Alice FIELD
Production Camille Traffichel) S. P. C.



MARIE LAURENCE, jeune et belle artiste, fait preuve d'un joli tempérament de comédienne dans « C'était en juillet » au Théâtre Monceau.



SACHA TARRIDE qui interprète le rôle de Gino dans « La Femme de chair » au Théâtre Lancry - Cie des Quatre - Chemins.
Photos : G. Harcourt.



SOLANGE GUILÈSNE qui vient de jouer « Il importe d'être Constant », au Jeune Colombier-Humour, et qui va créer le principal rôle de « Fais-moi belle », de Lucien Charente et Pascal Gautier, au même théâtre.

Vedettes



GALAS "VEDETTES"

BON POUR UN FAUTEUIL à l'un des prochains "Galas Vedettes". Ce bon est à découper et à remettre 22, rue Paquet, pour être échangé contre la carte d'invitation exigée à l'entrée. On peut se procurer cette carte par correspondance en joignant au présent bon son nom et son adresse et un timbre de 1 fr. 50. L'adresser à "Vedettes", Service Galas, 22 rue Paquet, Paris-16^e.

Tout le charme de la voix de
HENRY BELLY

se retrouve dans « La Prière
au vent du Soir », le dernier
succès de la chanson. Nous au-
rons le plaisir de l'entendre à
l'un de nos prochains galas.

Photo Studio Harcourt.